

## Vacances j'oublie tout

- > LES PLUS BELLES DESTINATIONS
- > LES TENDANCES LES PLUS IN
- > LES MEILLEURS PLANS

## FONDATION MOHAMMED V

# LA SOLIDARITÉ, CIMENT SOCIAL CONTRE L'EXCLUSION

## SPORT

# WYDAD FOREVER \* PHOTOS INÉDITES

## INTERVIEW EXCLUSIVE

# ANNA FOGLIETTA LE MAROC EST UN PAYS TRÈS PARTICULIER

## HORLOGERIE

# UNE PRÉCISION À TOUTE ÉPREUVE

# CES MAROCAINS QUI ONT CHANGÉ DE VIE

A L'IMAGE DE JÉRÔME SAHYOUN, EX-INDUSTRIEL DEVENU SURFEUR À BALI, ILS ONT DÉCIDÉ DE QUITTER UN JOB POUR VIVRE (DE) LEUR PASSION.

AUTO >

PARADE DE GIBRALTAR ENTRE AMITIÉ DES PEUPLES & PASSION AUTOMOBILE  
CONCOURS D'ÉLÉGANCE VILLA D'ESTE DE L'ÉLÉGANCE & DU RAFFINEMENT

# LA COUV'

ILS ONT CHANGÉ DE VIE



## CES MAROCAINS QUI ONT CHANGÉ DE VIE

Bardés de diplômes, Geeks de la nouvelle-technologie, haut-cadres, consultants ou jeunes premiers promis à un brillant avenir au sein d'entreprises ou de cabinets de consulting, ils vivent désormais (de) leur passion. Cela, à l'image de Jérôme Sahyoun, cet industriel devenu surfer parcourant les plus grosses vagues du monde, de cette avocate d'affaire devenue galeriste d'art, de ce danseur devenu agent de stars aux États-Unis, de cet ingénieur devenu patron de radio, de cette conseillère en stratégie développement de produits devenue commerçante de cosmétiques de niche etc. Points communs de ces profils qui composent la galerie que nous vous proposons de découvrir dans ce dossier : d'une part, une approche où la vocation et l'affect jouent un rôle décisif dans le métier qu'ils se sont choisis et, d'autres part, la quête d'un juste équilibre entre accomplissement personnel et réussite professionnelle

# 35

**Jérôme Sahyoun**

# LA TRAJECTOIRE DU TUBE

« IL EST BON DE SUIVRE SA PENTE, POURVU QUE CE SOIT EN MONTANT » CETTE CITATION D'ANDRÉ GIDE EST VRAIE DANS LA VIE COMME DANS LA PRATIQUE DU SURF OÙ, POUR GLISSER LE PLUS LOIN POSSIBLE À L'INTÉRIEUR DU TUBE, LES SURFEURS DOIVENT ADAPTER CONSTamment LA TRAJECTOIRE DE LEUR PLANCHE DU HAUT VERS LE BAS EN FONCTION DU MOUVEMENT DE LA VAGUE. SUIVRE SA PENTE NATURELLE, C'EST AUSSI CE QUE JÉRÔME SAHYOUN A FAIT DE SA VIE LORSQU'IL A QUITTÉ IL Y A DIX ANS L'ENTREPRISE FAMILIALE POUR SE CONSACRER À PLEIN TEMPS À SA PASSION, LE SURF DE GROS. UNE DISCIPLINE DONT IL EST AUJOURD'HUI L'UN DES GRANDS NOMS. PORTRAIT.

PAR OMAR MRANI

**A** avait-il le choix? A la réflexion, Jérôme ne pense pas qu'il aurait pu faire autre chose que le Surf, cette planche de salut qu'il découvre grâce à son oncle, **Jean Charles Hayoz**, l'un des plus illustres surfeurs de la deuxième génération de surfeurs marocains. « *A cet âge-là, mon tempérament fougueux avait beaucoup de mal avec toute forme d'autorité* » nous confie-t-il à ce sujet ajoutant : « *C'est la raison pour laquelle j'ai quitté très tôt le lycée, dès la troisième.* » A 17 ans il intègre ainsi l'entreprise familiale en même temps que son grand frère Laurent qui vient de finir ses études supérieures. Installés depuis plusieurs générations au Maroc, les Sahyoun sont venus du Liban et de père en fils se sont spécialisés dans l'industrie



© Bastien Bonnamme

portuaire. Débutant comme scaphandrier afin de se familiariser avec toutes les professions de l'entreprise qui construit et s'occupe de la maintenance des ports du littoral marocain dont celui de Tanger Med, il apprend l'activité auprès de son père, Roger. Un père qui a perpétué le savoir-faire familial bâtissant un groupe aujourd'hui

leader des installations portuaires dans plusieurs pays d'Afrique. Sérieux et appliqué, le jeune stagiaire acquiert les fondamentaux du métier. Mais au bout de deux ans, sa passion du Surf tend à prendre le pas sur tout le reste. De quelques heures de pratique par semaine, il commence à y consacrer rapidement tous ses week-ends

et son temps libre. Les sensations que lui procure ce sport et cette communion avec la nature lorsqu'il est à l'intérieur du tube -entouré d'eau mais pouvant respirer- agissent sur lui comme une thérapie. « *Le Surf a déteint sur moi* » dira-t-il à ce sujet. Profitant des nouveaux chantiers portuaires en construction par son père dans le Sud du Maroc, il

explore les plages du Sahara et découvre plusieurs spots de vagues très différentes de celles du Nord. « Ces vagues que personne ne connaissait étaient plus dangereuses, elles faisaient dans les trois mètres de hauteur et c'est ainsi que j'ai commencé à pratiquer le Surf de gros de manière autonome » se souvient-il à ce propos.

## LA VAGUE À L'ÂME

Mais si le Surf permet à Jérôme d'apprendre à canaliser son énergie et à apaiser son anxiété, il a pour inconvénient de devenir rapidement une passion dévorante. Cela au point que le jeune surfeur commence de plus en plus souvent à prendre la route vers 11 heures du soir pour rallier Sidi Kaouki à une distance de 380km de Casablanca, de dormir dans la voiture face au spot, puis de surfer du lever du jour jusqu'à midi. Ensuite, il reprend la route sur Casa en roulant à tombeau ouvert pour être au bureau à 15 heures. Ainsi, pendant deux ans il effectue une vingtaine d'aller/retour pour assouvir ce besoin. « A un certain moment, ce n'était plus possible » nous confie-t-il ajoutant « Je devais faire un choix car je ne pouvais plus mener cette double vie qui plus est, devenait dangereuse pour moi. » Et ce choix, Jérôme le fera en faveur de sa passion. Une décision que son père mettra du temps à admettre ne voyant pas quel avenir son fils pouvait y trouver.

L'impérissable appel du large fait que le jeune surfeur se lance corps et âme à l'assaut de vagues de plus en plus grandes, de plus en plus périlleuses. Ses exploits et les nombreux spots qu'il découvre le long du littoral marocain commencent à faire parler de lui. Des maga-

zines européens spécialisés font le déplacement au Maroc pour rendre compte de ses prouesses face à des vagues que peu oseraient affronter. En 2009, il entame une carrière professionnelle qui le mène aux quatre coins du globe : Bali, Jakarta, Tahiti, Hawaï, le Mexique...

que le film crée auprès du public et aux nombreux fans qui se pressent pour obtenir un autographe signé des mains du jeune champion, Roger, son père, demande à le voir. Et c'est lors d'une conversation qui restera gravée dans la mémoire de Jérôme qu'il lui fait savoir

s'était marié et avait une famille à charge, « que j'ai décidé de me fixer des objectifs dans ma carrière. Des objectifs qui, une fois atteints, feraient que je remplerais pour venir seconder mon père et mes frères. » Après quelques déconvenues avec des sponsors peu scru-



En parallèle, il réalise un documentaire sur la pratique du Surf au Maroc, «Sana Saïda ». Lors de l'avant-première du film en 2011 à San Sebastien, son père fait le déplacement pour y assister. Face à l'engouement

que si c'était vraiment cette voie qu'il s'était choisie, il acceptait cette décision ajoutant: « Mais quoi que tu fasses, tâches de bien le faire bien ». « C'est à ce moment précis » se rappelle le surfeur qui, entretemps

puleux, Jérôme Sahyoun est approché par Oxbow. Ils lui proposent de devenir leur ambassadeur. Et c'est ainsi que depuis la marque l'accompagne et le soutien dans sa carrière internationale. Fort du succès de son premier

© Bastien Bonmame





film, le sportif de l'extrême et son équipe réalisent trois autres long-métrages : « *Nazaré* », « *Cap au sud* » et « *Invasion* » sur le Surf de nuit. Posté sur YouTube à sa sortie fin 2014, « *Invasion* » totalise à ce jour 900.000 vues. Chaque année, dès le mois d'avril, Jérôme se tient au courant des prochains Swell à travers le monde, ces houles où se forment les plus grandes vagues. Cela, par le biais de la météo et de son réseau d'amis surfeurs. Au mois de mai de l'année dernière, c'était au Mexique, à Puerto Escandido, qu'a eu lieu l'un des plus importants swell de la décennie. Malgré le rude entraînement durant l'hiver, Jérôme y subit un sérieux Wipeout (chute) qui remet en cause sa capacité à affronter la saison. Pas le temps de réfléchir sur la question, il revient à Casablanca et reprend un avion dès le lendemain pour Tahiti où un « *Red code* » (alerte météo de grosses vagues) a été annoncé. Tracté en Jet-ski par l'ex-champion de Surf, la légende tahitienne **Vetea David** surnommée « *Poto* », le Surfeur score la plus grosse vague de la journée. Ce sera également la plus grosse vague qu'il aura surfée à Teahupoo ! Pour réussir ces exploits sportifs, Jérôme peut compter sur sa femme Vanessa qui, tout en s'occupant de leurs deux enfants, l'aide à l'organisation des voyages, la logistique, l'acheminement des housses de surf et du matériel.

## LE SURF, UNE SAGESSE EN ACTION

A 35 ans, Jérôme Sahyoun est aujourd'hui une figure du Surf marocain dont il est le digne représentant lorsqu'il chevauche les plus grandes vagues du monde. Au Maroc, il compte à son actif une trentaine de vagues qu'il a initiées

sur les plages du Nord jusqu'à Agadir et plus dans le Sud du pays. Grâce à ses films, il a participé à faire connaître le pays en tant que destination de Surf dans beaucoup de festivals tels ceux de Anglet, Miami, Santa Cruz, Lisbonne et Londres. A propos de ces années à surfer les vagues des océans, Jérôme nous confie que cette pratique a été pour lui une école de la vie. « *Pour affronter les forces de la nature, il faut acquérir une certaine humilité et parvenir à gérer son ego. J'ai beaucoup appris durant ces années. Lorsque vous avez risqué plusieurs fois la mort dans des mers déchaînées, vous avez tendance à beaucoup plus relativiser les choses. Vous vous comportez différemment face aux événements du quotidien et dans vos rapports avec vos proches et avec les autres.* » Et celui qui vient d'accomplir fin juin un nouvel exploit en parvenant à scorer le plus gros swell de ces 15 dernières années à Kandui dans les îles Mentawai d'Indonésie de conclure : « *Il y a une sagesse qui s'installe. Une certaine sérénité. L'on apprend également à composer avec les choses de la vie et à mieux calculer les risques. Car cette aptitude à maintenir l'équilibre sur sa planche alors qu'en dessous de vous c'est le chaos, c'est ce qui vous permet de trouver votre propre équilibre.* » Nul ne surfe jamais deux fois la même vague, confirmant l'adage qui prévaut chez les surfeurs, Jérôme continue sur sa trajectoire qu'il adapte au fur et à mesure des aléas des vagues et de ceux de la vie. La retraite, il y songe ; mais même rangé des planches, il continuera toujours à pratiquer le Surf. Ne serait-ce que pour la beauté du geste. **W**

Remerciements à Dounia Zaïm Wadghiri.